



N°28
5/11/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO

FREDON Limousin

ppenicou@fredon-limousin.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenicou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenicou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs 87000

LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de santé

du végétal Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures N°X

du JJ/MM/AA »



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stades phénologiques** : les colzas sont au stade « 6 feuilles » BBCH 16 à « rosette » BBCH 19.
- **Tenthredès de la rave** : surveillez les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles.
- **Larves d'altises** : simulation du cycle de développement.
- **Pucerons** : soyez vigilants pour les colzas qui n'ont pas dépassé le seuil de sensibilité (6 feuilles).
- **Charançon du bourgeon terminal** : la période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

Céréales à paille

- **Stades** : semis en cours à « 2 feuilles » (BBCH 12).
- **Limaces** : la surveillance est impérative.
- **Pucerons et cicadelles** : surveillance dès la levée.

• Stades phénologiques et observations du réseau

A l'heure actuelle le réseau compte 11 parcelles : 1 en Corrèze, 3 en Creuse et 7 en Haute-Vienne.

Cette semaine 10 parcelles ont été observées, les stades des colzas s'échelonnent :

- 20 % sont au stade « 6 feuilles » (B6 – BBCH 16).
- 80 % sont au stade « Rosette » (B9 – BBCH 19).

	semis	Variétés	Stade	Charançons Bourgeons terminal (cuvette)	Altises piégées (cuvette)	Fréquence (% plantes touchées)			
						Dégâts deTenthrède	Dégâts limaces	Pucerons	Phoma
87-Nexon	14/08/2019	Temptation	Rosette	0	0	0%	0%	0%	0%
87-Glandon	15/08/2019	LG Acropole	Rosette	0	2		5%		10%
23-Evaux Les Bains	17/08/2019		Rosette	0	0	0%	0%	0%	5%
19-Pierrefite	20/08/2019	DK Imaret Cl				Parcelle non observée			
87-Bussière Boffy	26/08/2019	KWS Cristiano	9 feuilles	0	0	0%	25%	0%	1%
87-Séreilhac	28/08/2019	Temptation	9 feuilles	3	3	0%	0%	0%	5%
23-Viersat	30/08/2019	DK Exception	Rosette	0	0	0%	0%	0%	0%
87-Eyjeaux	02/09/2019	LG Acropole	Rosette	0	0	0%	0%	0%	0%
87-Couzeix	06/09/2019	LG Acropole	6 feuilles	0	5	0%	0%	0%	2%
23-Bourganeuf	09/09/2019	Diffusion	Rosette	3	0	0%	0%	0%	0%
87-Flavignac	15/09/2019	Mélodie	6 feuilles	0	1	0%	0%	0%	0%

Des traitements insecticides réalisés ont pu avoir un impact sur une partie de ces résultats.

• Tenthrèdes de la rave

Biologie : Cf. bulletin N°22 du 24/09/2019

Observations du réseau : pas de dégât noté cette semaine.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : les surfaces consommées sont supérieures au ¼ de la surface végétative.

Evaluation du risque – tenthrèdes

Surveillez les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles.

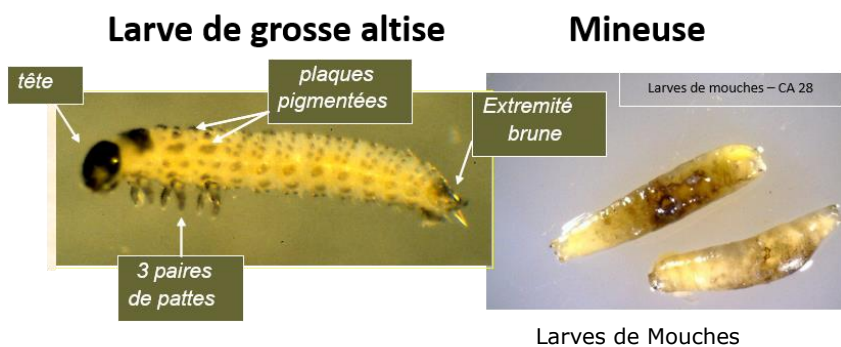
• Larves d'altises

Éléments de biologie

Ces larves sont très petites, d'une longueur de moins de 3 mm **avec les deux extrémités noires et 3 paires de pattes.**

Ne pas confondre avec des larves de mouche qui peuvent être présentes également dans les pétioles et qui n'ont pas de patte.

Ces dernières ne présentent aucun danger pour la plante.



Simulation du cycle de développement

En fonction de la date du début du vol des altises il est possible de simuler les dates de pontes ainsi que l'évolution des différents stades larvaires. Ces prévisions de dates sont obtenues à partir des données météorologiques réelles de l'année (MAJ 4 novembre 2019) et complétées par des valeurs moyennes.

En base 7, selon Terres Inovia, il faut atteindre 40°C degrés – jour pour la ponte, 190°C pour l'éclosion et 240°C pour la larve L2 et 300°C pour la larve L3.

	Date début du vol	Ponte	Eclosion	Larve L2	Larve L3
Haute-Vienne	15-sept	17-sept	01-oct	08-oct	14-oct
Haute-Vienne	25-sept	28-sept	16-oct	23-oct	01-nov
Creuse	15-sept	17-sept	05-oct	12-oct	18-oct
Creuse	25-sept	29-sept	18-oct	27-oct	–

Pour le département de la Creuse, les données météorologiques utilisées sont celles de la station de Boussac, celles de Magnac-Laval servant à la simulation en Haute-Vienne.

Rappel : les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de sensibilité : depuis le stade rosette jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque :

- Par dissection : 7 pieds sur 10 portant au moins une galerie par la technique de dissection ;
- Par la technique Berlèse : 60 larves pour 20 plantes.

Il existe une bonne corrélation entre le pourcentage de plantes infestées et le nombre de larves en moyenne par plante. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus important que les larves sont nombreuses et que la culture est en état de faiblesse.



Comment observer les larves de grosse altise ?

1 – Par dissection :

Prélever 20 plantes dans plusieurs endroits de la parcelle et observer les pétioles

Couper les plantes au niveau du collet puis les pétioles en deux pour vérifier s'il y a présence de galeries ou de larves. Le recours à une loupe est nécessaire pour les premiers stades.



2 – Par la technique Berlèse :

Prélever 20 plantes en les coupant au niveau du collet.

Éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes.

Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (type cuvette jaune) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50).

Utiliser deux récipients si nécessaire.

Disposer dans une pièce chauffée et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai maximum d'une semaine.



• Pucerons

Éléments de biologie :

Les pucerons verts s'installent sur la face inférieure des feuilles et sur les petites feuilles en formation au centre de la rosette.

Le puceron vert, capable de transmettre 3 virus, est le plus redouté. Fréquent dans les parcelles, il a tendance à se disperser et favorise la transmission des virus à un grand nombre de plantes. Les pertes peuvent s'élever de 8 à 10 q/ha tout en passant inaperçues en végétation.

Observer minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles du colza.

Les pucerons cendrés aptères, jaune-verdâtre à la mue, prennent ensuite une coloration grisâtre, donnée par une sécrétion abondante de cire pulvérulente qui couvre rapidement tout le corps de l'insecte. Le puceron tend à présenter une coloration générale grise uniforme.

Regroupés en colonies serrées, leur nuisibilité directe est généralement faible à l'automne, même s'ils peuvent tuer des plantes au stade rosette.

Observations du réseau : cette semaine, pas de présence de pucerons signalée.



Crédit photo : V. LACORRE - CDA87

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : pucerons présents sur 2 pieds sur 10 (fréquence de 20 % de plantes hébergeant des individus).

Méthodes alternatives : variétés résistantes à la jaunisse, elles sont qualifiées « résistance partielle au virus TuYV ». Pour les variétés semées dans le réseau, Acropole et Temptation ont cette caractéristique.

[Cf : Variétés résistantes à la jaunisse](#)

Evaluation du risque – pucerons :

Soyez vigilant pour les colzas qui n'ont pas dépassé le seuil de sensibilité (6 feuilles).

• Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorrhynchus picitarsis*)

Éléments de biologie : les adultes pondent dans les pétioles à l'automne. Les larves passent dans le cœur des plantes au stade rosette et détruisent le bourgeon terminal.

Attention ne pas confondre le charançon Gallicole avec le charançon du Bourgeon Terminal. Seul ce dernier étant considéré nuisible.

Le Charançon Gallicole
Corps gris-noirâtre
Tâches latérales



Le Charançon du Bourgeon Terminal
Corps noir brillant
Tâches latérales et dorsales



La principale différence se fait au niveau des pattes, le charançon gallicole a le bout des pattes noires alors que le charançon du bourgeon terminal a le bout des pattes rouges.

Observations du réseau : il a été piégé 3 charançons du bourgeon terminal à Séreilhac et Bourganeuf.

Attention : le résultat de ces observations peut être tronqué par rapport aux protections qui ont pu avoir lieu les jours précédents.

Période de risque : de la levée au stade rosette.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles, repérée dans les cuvettes, est un risque.

Les petits colzas sont beaucoup plus sensibles. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. On considère que le risque est plus important 8 à 10 jours après les premières captures.

Evaluation du risque – charançon du bourgeon terminal

La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

• Phoma

Sur les feuilles, taches arrondies gris cendré de 5 à 15 mm présentant des points noirs (les pycnides – voir photo ci-contre).

Observations du réseau : symptômes signalés sur les parcelles de Bussière Boffy, Couzeix, Séreilhac, Evaux Les Bains et Glandon avec une fréquence de 1 % et 10 %.



Photo : B. Liboutet - Natéa

Classement de sensibilité au phoma des variétés semées dans le réseau (Terres Inovia)

Variétés	Sensibilité au PHOMA
Cristiano KWS	TPS #
LG Acropole	PS
Temptation	TPS
DK Imaret	TPS #
DK Exception	TPS #
Diffusion	TPS

TPS : variété Très Peu Sensible

TPS# : les variétés du groupe II ont une résistance spécifique qui peut être contournée et peuvent alors être touchées par le phoma. Dans ce cas, il sera impératif de privilégier des variétés du groupe 1 les années suivantes.

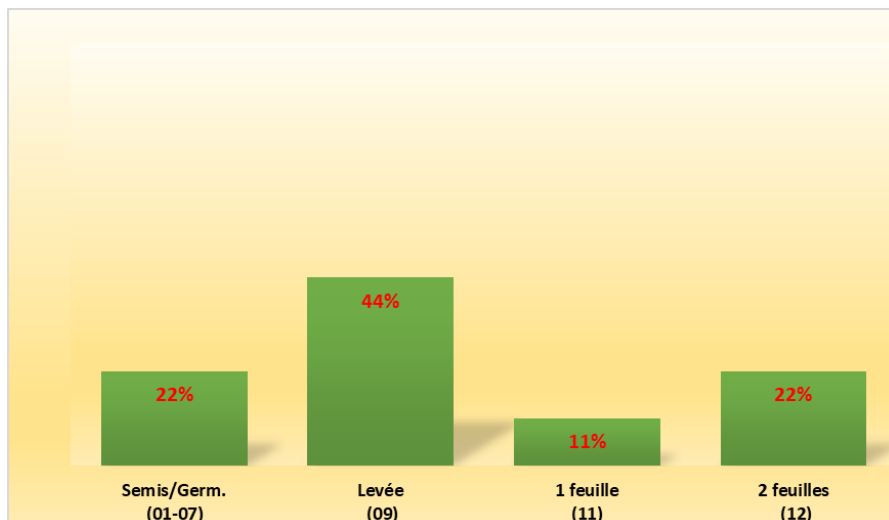
Céréales

• Stade phénologique et état de la culture

Mise en place progressive du réseau d'observations. Les chantiers de semis sont perturbés par les très importantes précipitations qui s'abattent sur le territoire depuis plusieurs jours.

Les parcelles semées vers le 12/10 sont au stade « 2 feuilles » (BBCH 12), celles semées entre le 21/10 et 26/10 lèvent ou présentent une feuille étalée.

9 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine.



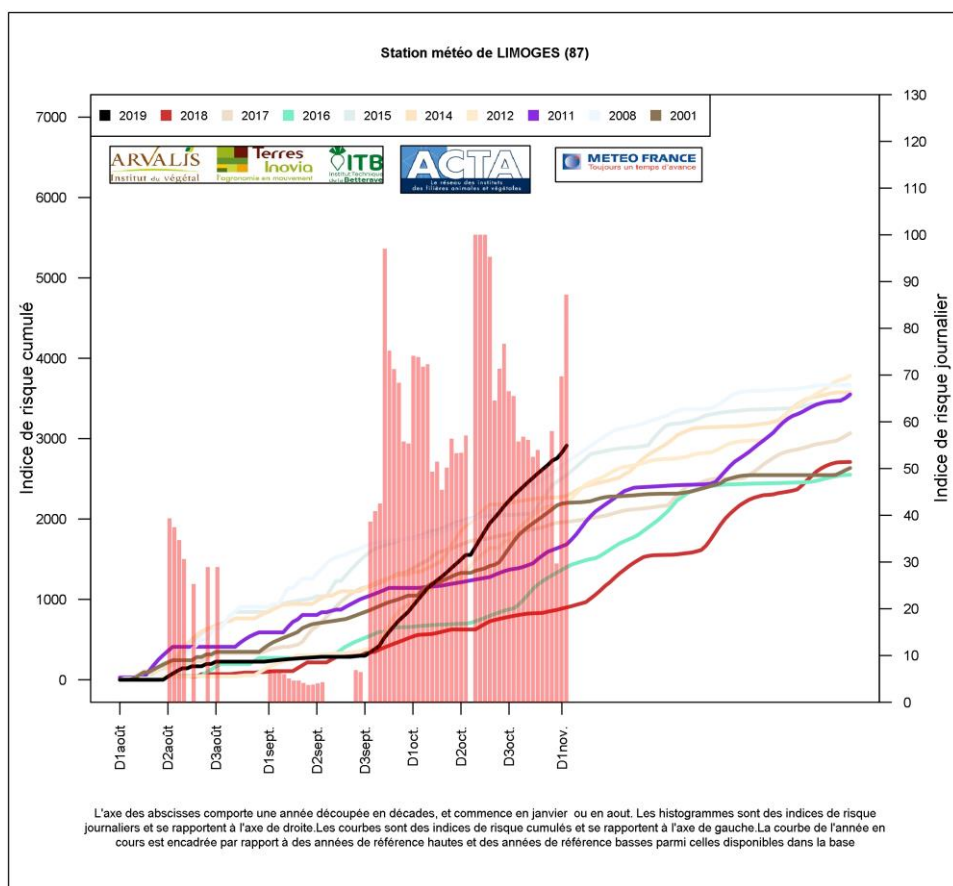
• Limaces

Observations du réseau : pas de dégât relevé sur les situations déjà levées.

Période de risque : de semis à 3-4 feuilles.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil précis défini, seul le piégeage (« plusieurs » individus par m² en une nuit) et l'observation peuvent donner des indications sur le risque qu'encourt la culture dans sa période de sensibilité.

Indice de risque calculé par le modèle agro-climatique Acta/Arvalis à partir des données météorologiques de la **station de Limoges Bellegarde (87)** au 04/11/2019 (courbe noire).



Evaluation du risque limaces :

Le risque calculé par le modèle est toujours en progression. Il est supérieur à ce qu'il était aux années antérieures à la même période.

Les conditions météorologiques actuelles sont très favorables à ces organismes. Sols motteux et présence de résidus de précédents doivent conduire à une plus grande vigilance encore.

• Pucerons d'automne

Observations du réseau :

Des pièges englués jaunes permettent de détecter l'arrivée des individus ailés qui sont les fondateurs de générations aptères (sans aile).

Les comptages sur 5 placettes de 10 plantes indiquent des pourcentages de fréquence de présence de ces populations aptères qui sont les vecteurs du virus de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO).

- Aucun puceron observé cette semaine.

Seuils indicatifs de risque :

10 % de pieds porteurs sur un échantillon d'au moins 50 plantes à partir de la levée ou présence prolongée des individus plus de 10 jours.

Période de risque : de la levée (BBCH 09) à au-delà fin tallage si nécessaire (BBCH 29 et +).

Evaluation du risque - pucerons :

Il est encore trop tôt pour faire une évaluation réelle du risque mais les observations sont à réaliser directement sur les plantes, de façon minutieuse, dès la levée de la culture et jusqu'aux grands froids. A priori, les conditions ne sont pas favorables à l'installation et au développement de ces insectes.

• Cicadelles des céréales

Observations du réseau :

Des pièges englués jaunes permettent de capturer chaque semaine des individus afin d'estimer l'importance des populations sur la parcelle :

- Aucune cicadelle piégée cette semaine.

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuils indicatifs de risque : si plus de 30 captures hebdomadaires, le risque est élevé.

Evaluation du risque – cicadelles des céréales :

Le risque est nul avant la levée. Malgré des températures au-dessus des normales, les conditions sont à priori peu favorables à ces organismes.

Bulletin : mardi 12 novembre 2019

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture 23 et 87, NATEA AGRICULTURE, AGRICENTRE DUMAS, Sébastien PINTON (agriculteur).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".